7/ Intercession et compassion pour un monde en souffrance !

Bien que nous voulions garder nos yeux sur le Seigneur et encourager chacun à voir — et prier — le bout du tunnel, l'idée n'est pas de minimiser pour autant ce qui se passe ; et surtout de ne pas y devenir insensibles.

Actuellement, la peur, la maladie et la mort sont tout autour, beaucoup de souffrances en sont les conséquences.

Ce monde est tordu, sous bien des aspects, c'est vrai, mais pensez-vous que Dieu est en train de le regarder et de penser : « Bien fait pour leur poire ! » ?

Non, Il n'est pas un Dieu qui prend plaisir au malheur. Sa « spécialité » n'est pas d'envoyer le malheur, mais bien au contraire de prendre plaisir à le transformer en bénédiction… quand on lui permet de le faire !

Les personnes meurent du coronavirus de manière terrible : en s'étouffant ! C'est une attaque contre « le souffle » que Dieu a donné aux hommes !

« Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant moi tombent en défaillance les esprits, les âmes que j'ai faites. » (Esaïe 57 : 15, 16)

Au lieu d'annoncer tous les fléaux de l'Apocalypse (sans nier qu'il est bien d'étudier le sujet) je crois que beaucoup de chrétiens feraient mieux de chercher comment ils peuvent manifester, dans ces temps particuliers et dans une mesure encore plus grande, l'amour de Dieu à ce monde.

Notre place, en tant que chrétiens, n'est pas d'enterrer ce monde avant son temps, mais d'intercéder pour lui !

Dieu cherche « un (des) homme(s) qui se tienne(nt) à la brèche EN FAVEUR DU PAYS, pas contre lui ! » (Ézéchiel 22 v 30)

Attention donc à cette mentalité passive, dans laquelle il est facile de tomber, du style : « Tout est écrit, c'était annoncé donc on ne peut pas changer grand chose. Le monde doit être jugé ! »

Mentalité qui peut vite vous rendre insensibles aux souffrances des gens.

Nombre de chrétiens évangéliques sont devenus des personnes insensibles, légalistes, qui ne parlent qu'en terme de jugement tant vis-à-vis du monde, que de l'Église.
- Dieu nous dit, dans Sa Parole, d'intercéder justement pour que soit stoppée l'œuvre de destruction et, pourquoi pas, retarder les temps de jugement, pour que le maximum ait le temps de se repentir et soit sauvé.

Quelqu'un me dira peut-être : « Vous avez parlé de l'œuvre de destruction de l'adversaire, mais n'est-ce pas plutôt une œuvre de destruction venant de Dieu ? »

Nous avons un sérieux problème de traduction, relevé par certains experts en hébreux, c'est que de nombreux versets qui expriment seulement une idée de « permission » (terme qui doit aussi être expliqué) de la part de Dieu, sont malheureusement traduits, très souvent, sous une forme active ?

Ce qui fait penser que Dieu provoque Lui-même une chose, alors qu'Il ne fait que la permettre à cause d'un certain contexte.

Le sujet vaut le détour, mais serait trop long à développer ici. J'ai écrit toute une brochure là-dessus, qui s'appelle : « Oui, mais… il le permet ?! » que je vous encourage à télécharger — gratuitement — pendant cette période.

Lien : http://cjp-diffusion.fr/enseignements/e-books/

- Nous ne sommes pas entrés dans la période finale du jugement du monde, dont il est question dans l'Apocalypse, même s'il semble que nous sommes en train d'aller vers la fin de la période de grâce.

Ce n'est donc PAS SUR LE JUGEMENT QU'IL FAUT SE CONCENTRER, mais sur 'démontrer la grâce de Dieu' aux hommes, comme jamais !!!

Et pour cela, il nous faut avoir compassion d'eux !

Viendra un temps où c'est du haut du ciel, que s'élèvera un cri, pour demander à Dieu de tirer vengeance sur terre, du sang innocent versé (Apocalypse 6 v 10).

Pourquoi ? Parce que le monde aura mis le comble à ses péchés !

Ce que je vais dire va vous choquer, mais le monde n'a pas encore mis un comble à ses péchés.

Il le fera lorsque « l'antéchrist » paraîtra (sans entrer dans les détails ici) amenant les gens dans une direction qui sera une véritable insulte officielle, au Dieu du ciel.

C'est bien ce qui amènera des plaies bien plus terribles que celles auxquelles nous sommes confrontées. Au point que si Jésus ne revenait, toute l'humanité serait détruite, dit la Bible.

MAIS... NOUS N'EN SOMMES PAS LÀ ! C'est ce qu'il faudrait que comprennent beaucoup, au lieu de s'agiter de tous les côtés et de proclamer les jugements de Dieu.

C'est mon avis !

Compassion pour un monde qui souffre, mais compassion aussi pour une église qui souffre.

Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas chercher à comprendre pourquoi certaines choses, qui ne devraient pas — en théorie — arriver, arrivent quand même.

À travers l'épreuve actuelle, nous comprenons que l'Église, DANS SON ENSEMBLE, a besoin de fortifier son système immunitaire spirituel, et pas seulement les églises qui ont été atteintes par le virus.

Attention donc aux déductions trop rapides, aux jugements mal placés et, à ne prendre personne de haut.

Vous n'avez pas été atteint par le coronavirus ? Tant mieux ! Mais ne crânez pas et ne jouez pas les supra spirituels, soyez plutôt remplis de compassion pour ceux qui l'ont été.
N'avez-vous pas été émus de voir le pasteur Samuel Peterschmitt, diminué par l'épreuve par laquelle il est passé, parler dans une vidéo dernièrement ?

Comment rester insensible ?

Pensez aux familles qui ont perdu un bien-aimé, à celles des pasteurs qui ont été frappés.
Ce n'est plus une question d'églises, de dénominations, de désaccords doctrinaux, c'est juste une question de compassion pour des frères et sœurs.

Cessez-vous d'avoir compassion d'un membre de votre famille, parce que vous n'êtes pas d'accord avec lui, lorsqu'il est éprouvé ?

Quand votre conjoint ou l'un de vos enfants tombe malade, votre réflexe est-il de lui reprocher d'être tombé malade ou de tout faire pour l'aider à se remettre ?

La Bible dit de se réjouir avec ceux qui se réjouissent, mais aussi de souffrir avec ceux qui souffrent.

Je crois, pour ma part, que seuls ceux qui se laissent remplir d'entrailles de compassion et manifestent cette compassion en ces temps, pourront servir convenablement les intérêts du Royaume, quand le monde sortira de cette épreuve.

À suivre…

CJP / Claude Payan